

**L'Humanité**  
**POURQUOI JE VAIS VOTER ET POUR QUI,**  
**UN VOTE DE CLASSE!**  
**Jeudi, 13 Avril, 2017**  
**Par Aline Pailier**

Après de longues années à soutenir " l'abstention révolutionnaire", celle qui n'est ni une sieste ni une partie de pêche mais un acte politique qui dit "non" au système et à ceux qui le maintiennent, j'ai décidé la semaine dernière de voter.

Cette abstention révolutionnaire implique l'action et le travail de la pensée. J'ai essayé modestement les deux et ce n'est ni un découragement ni un renoncement à la lutte contre le travail sous sa forme salariale et contre l'Etat et ses auxiliaires ( police, médias, une certaine école et magistrature).

Je ne rappellerai pas mes "fait d'arme", du jet d'œuf à l'action syndicale en passant par les grèves ( des très longues!), les manifs, les soutiens au tribunal de camarades et aux échanges nombreux avec jeunes et moins jeunes pour penser collectivement un monde non capitaliste, non productiviste et internationaliste. De même ma participation à des collectifs de réflexion contre le salariat (dans le droit fil de gens comme Moishe Postone et Robert Kurz). Je suis depuis des années inspirée par la Commune de Paris et la révolution Zapatiste entre autres.

À 61 ans je ne suis pas fatiguée par la lutte, je dirais même que c'est dans les moments de lutte les plus radicaux que je me sens en pleine forme!

Je pensais donc et je pense toujours que ce n'est pas dans les urnes que nous entamerons le chemin de l'autonomie et de la liberté. Pire, voter, même blanc, c'est légitimer le système. Tout cela je le crois toujours mais le moment historique m'amène à changer de stratégie.

L'abstention révolutionnaire n'a de sens que si l'insurrection prend forme et se dessine ne serait-ce que dans la perspective d'une grève générale comme première étape d'une marche qui sera longue mais passionnante et jouissive même si le danger d'une violence d'Etat à combattre n'est pas exclue.

Durant des années j'ai "animé " des ateliers à visée insurrectionnelle au festival des Jolie Mome, "La belle rouge". Nous y avons partagé une réflexion collective sur le temps, la vérité, la violence révolutionnaire et bien d'autres sujets passionnants et revigorants! J'ai arrêté au bout de 8 ou 10 ans car cela devenait un "spectacle" qui nous faisait plaisir mais qui ne débouchait sur rien durant l'année. Ces ateliers comme d'autres spectacles révolutionnaires me

semblaient devenir de la "consommation militante" même s'ils avaient la vertu de nous "recourager"!

Bref, après Nuit Debout et l'échec des manifestations contre la loi "travail" aussi belles, déterminées et pédagogiques du point de vue d'une guerre de rue future à laquelle la violence de la police d'Etat nous a contraints, force est de constater que l'insurrection n'a pas eu lieu et que la campagne présidentielle n'a guère été troublée que par quelques enfarinades réjouissantes.

En lisant et en regardant dans le rétroviseur de l'histoire mondiale j'ai constaté que les peuples mettent énormément de temps et trinquent terriblement avant de se révolter contre les régimes autoritaires ( Chili, Espagne, Grèce...). Parfois même ces régimes finissent par tomber quasi d'eux même. Ceci est l'hypothèse Le Pen.

Quant aux régimes ultra libéraux à la Thatcher et autres chantres de l'ouverture à tout va des marchés et aux reculs de l'Etat social ils minent pour longtemps également les peuples et rongent au quotidien leurs ongles qui repoussent difficilement en griffes. Ça c'est pour Macron.

Le "chacun pour soi" ou le "sauve qui peut" se voit déjà à l'œuvre dans bien des entreprises où les conventions collectives et autres formes de possibilité de lutter collectivement contre la violence patronale et/ou financière ont été détruites.

En conséquence l'abstention révolutionnaire n'a plus ses deux jambes pour ne pas ressembler à de l'indifférence ou à du nihilisme et je me sentais de plus en plus mal de bouder un élan populaire qui semble se lever pour porter un espoir d'être restaurés dans la dignité et la légitimité.

Cet élan a pour représentant ( même si je ne crois toujours pas à la démocratie représentative) Mélenchon.

La semaine dernière j'ai donc décidé de mettre un mouchoir sur l'agacement que m'inspire l'arrogance de certains militants de la France Insoumise ( idolâtres et donneurs de leçons) et de voter, de voter Mélenchon.

Je n'aime pas bouder les mouvements populaires et je n'ai rien de concret, même pas la queue d'une insurrection qui vient, à peine l'ombre d'une insurrection possible à proposer à la place! Je ne crois pas à une élite éclairée fut- elle révolutionnaire qui prépare dans la solitude pure la révolution.

Je vais donc voter en espérant que celles et ceux qui portent cet élan se retrouveront aussi nombreux et dans la rue quel que soit le résultat des élections!

N'oublions pas que le Front populaire en 1936 a pu faire des réformes radicales que soutenu par les grèves et manifestations massives par ceux qui l'avaient porté au pouvoir et qui n'ont pas cessées au lendemain de l'élection.

N'oublions pas non plus qu'en Grèce par exemple, la victoire aux élections de la gauche radicale n'a pas empêché qu'elle se soumette très vite aux dictats des fameux marchés et autres institutions capitalistes qui fourbissent leurs armes bien avant l'élection!

À très vite donc!

Aline Pailer